



La bonne couleur

de Yaël Hassan, édité en 2006;

Max est un adolescent qui vit dans une société où l'amour est interdit ainsi que d'autres rapports (s'entraider, avoir des amis...) entre les autres personnes. Il vit aussi dans une société «classée» où les élèves sont classés par couleur. Le violet est réservé à l'élite et le brun est attribué aux plus mauvais élèves. Max porte le costume rouge, juste avant le violet mais son comportement dit «rebelle» lui changera sa couleur rouge en brun.

Max va apprendre à contredire cette société et va découvrir la cinématographie ainsi que la littérature grâce à Félix, le vieil antiquaire qui habite en dessous de chez lui. Au fil du temps, il va enfreindre les lois pour se rapprocher de la liberté et sortir de la

dictature. Il va apprendre à faire confiance à certains personnages et à en craindre d'autres. Il va aussi se mêler à un réseau de rebelles et connaître la vérité sur l'Histoire. Mais bien sûr, tout cela ne sera pas sans conséquence...

J'ai choisi ce livre car il m'avait l'air plaisant. La description qui m'avait été faite en classe m'avait donné l'image de l'histoire d'un adolescent curieux et courageux à qui on se lie très vite et d'une société comparable à celle de Staline et de Hitler. Après avoir lu le livre, je suis resté sur cet avis..

UN EXTRAIT

«Pourtant, un soir, alors que Max faisait ses devoirs, on avait gratté à sa porte. Sa mère n'était pas encore rentrée.

C'était Félix.

-Excusez-moi, jeune homme, de vous importuner, mais j'ai reçu là un colis que mon dos douloureux n'empêche de soulever. C'est pour cela que je me permets de venir solliciter votre aide...

Si l'hésitation de Max avait été fugace, elle n'aurait pas échappé au regard averti du vieil homme.

-Oh, je sais que c'est interdit...Et si vous refusiez, je ne m'en offusquerais pas...

-Non, monsieur, il n'y a pas de souci, je vous suis.

C'était ainsi que Max avait pénétré pour la première fois dans l'antre de Félix.

«Un véritable capharnaüm!» avait-il jugé d'emblée. Des horloges, surtout, mais plein d'autres objet aussi, plus étranges les un que les autres.

-Tiens, viens par là! Lui avait dit Félix. Pourrais-tu, s'il te plaît, déplacer mon magnétoscope et me l'amener ici.

L'objet inconnu que lui désignait Félix n'avait rien de vraiment volumineux, mais le jeune homme s'était exécuté.

-Où voulez-vous que je le pose?

-Par ici, mon garçon, dans mon appartement, si tu veux bien.

Derrière un rideau se trouvait ce que le vieil homme appelait son appartement.

«Plutôt un réduit», avait pensé Max.

-Voilà, peux-tu me le mettre là, sur ce guéridon?

-Oui, monsieur, mais sa sert à quoi se truc?

-Quel truc?s'était étonné Félix.

-Eh bien, ça! Cette machine!

-Ça? Mais c'est un magnétoscope! Tu ne sais pas ce qu'est un magnétoscope ? S'était-il alors esclaffé devant la mine confite du garçon.

-Non.

-Bigre! Eh bien, cette machine - très inoffensive, rassure toi!- permet de visionner des films. Au cas où tu ne le saurais pas, j'étais antiquaire, avant... Et, quoi qu'on en dise, on ne se refait pas. Donc, rien ne me passionne autant que ces inventions du siècle dernier.

Max s'était contenté de l'explication, se disant que Félix était sans doute un original.

Il aurait aimé s'attarder dans la boutique dans la boutique, mais il n'avait guère eu , ce jour-là, le loisir de le faire.

L'heure du retour de sa mère approchait et quelque chose lui disait que le trouver là ne serait pas de son goût.

-Il faut que je remonte, monsieur!»

La bonne couleur;chap.2;page12;ligne.3 à 56

J'ai trouvé ce passage très représentatif du texte car il montre la «stupidité» de la société où il est interdit d'aider et c'est aussi le commencement de l'aventure de Max car c'est la première fois qu'il va enfreindre les lois et qu'il va découvrir le monde de Félix : un monde de liberté et de culture.

Luc Saint Pol, 3^ob